

N°296 Avril 2024







ÉDITO

Le Christ ressuscité nous pousse à avancer, à regarder l'avenir avec confiance et à rouler la pierre des tombeaux dans lesquels nous enfermons souvent l'espérance. Dans notre monde meurtri par les guerres, abîmé par une mauvaise gestion de nos ressources, détruit par l'avidité des hommes comment faire résonner notre espérance aujourd'hui?

L'étincelle de l'espérance s'allume lorsque des communautés chrétiennes du Niger accueillent des populations déplacées et construisent, pas à pas, une relation apaisée avec leurs voisins musulmans. L'espérance nous fait avancer chaque fois que des ponts se construisent entre les hommes. L'espérance est ravivée lorsque des malades psychiatriques sont pris en charge avec humanité et compétence dans un centre spécialisé en RCA.

Avec Pâques, affirme le pape François, nous avons conquis « un droit fondamental, qui ne nous sera pas enlevé : le droit à l'espérance. C'est une espérance nouvelle et vivante, qui vient de Dieu et place dans nos cœurs la certitude que Dieu sait tout transformer en bien, car même du tombeau il fait sortir la vie. »

Katherine Sourty

SOMMAIRE

03 un évêque du Niger témoigne

06 inauguration de l'espace sarraounia

08 message du supérieur général

10 POSTER

12 PROJET À SOUTENIR

14 COMMENT SONT UTILISÉS VOS DONS

15 FAIRE UN DON

16 sortie littéraire

17 prêtre et PSYCHOLOGUE EN RCA

20 ANNONCES

Revue trimestrielle n°296 - Avril 2024 - 3€, abonnement 10€

Directeur de publication : Eric Aka, 150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07 tel : 04 78 58 45 70 **Rédactrice en chef :** Katherine Sourty **Crédits photos** : Médiathèque SMA, Shutterstock.

Commission communication et diffusion : Katherine Sourty, François du Penhoat, Firmin Kouassi, Lynn Saint-Auret, Caroline Faysse CCAP/ISSN 0315G79435/1144-164X

Réalisation technique : Caroline Faysse **Impression :** Dactylo Print, 69007 Lyon, 04 78 69 94 36,

www.dactyloprint.com - Dépôt légal : 2ème trim. 2024



Mgr Laurent Lompo, archevêque de Niamey, au Niger, nous donne son témoignage sur la situation tragique du pays et les difficultés rencontrées par les communautés catholiques.

Quelle est la situation actuelle au Niger?

« Depuis quelques années, le Niger vit une situation difficile liée à l'insécurité généralisée dans tout le pays. C'est cette insécurité qui a conduit à l'enlèvement du père Luigi en 2018 mais grâce à l'intervention des autorités du Niger nous avons eu la chance qu'il soit libéré et nous rendons grâce à Dieu pour cela. Cette insécurité continue à faire de nombreuses victimes dans les villages et, à l'heure actuelle, plusieurs de nos paroisses sont fermées. Cette insécurité généralisée touche aussi l'enseignement. Les écoles sont fermées. Ainsi, dans la région de Torodi qui est la région de l'Ouest faisant partie de la grande région de Tillabéri, on dénombre plus de 750 écoles fermées. Les conséquences de ces fermetures sont multiples: les enfants ne vont plus à l'école, cela pousse à la délinguance.



cela pousse aussi ces enfants à s'enrôler dans les groupes de terroristes. C'est une préoccupation pour nous en tant que pasteur. Au niveau du pays, avec l'avènement du coup d'état le 26 juillet dernier, nous avons d'autres difficultés qui sont venues s'ajouter à l'insécurité. Actuellement, les frontières du côté du Bénin et du Nigeria sont fermées ce qui engendre des difficultés au niveau du transport. Les denrées alimentaires sont difficiles à trouver et quand elles arrivent à Niamey, leur prix est élevé car le transport en pirogue pour la traversée coûte encore plus cher.

Comment les communautés vivent leur foi dans ce contexte sécuritaire difficile?

Les communautés de Bomanga, qui ont tout quitté pour venir à Makalondi suite à cette insécurité généralisée, sont sans maison, sans nourriture avec des écoles fermées et le minimum pour se soigner. A Makalondi, la paroisse centrale, ces communautés expriment leur foi comme si de rien n'était.

Comment sont animées ces paroisses ?

Grâce aux animateurs pastoraux qui sont

sur place, qu'on appelle les catéchistes, la communauté est bien animée et ça continue. Les gens viennent aux différentes célébrations, la messe, le chapelet, le chemin de croix. Ces communautés font un effort et je pense que c'est un sursaut de foi et pour moi, en tant qu'évêque de la région, c'est un soulagement de voir ces communautés qui souffrent mais qui s'accrochent à Dieu.

Nous voyons l'importance de ce que les pères sma ont pu laisser comme capital qui nous permet de continuer à faire vivre et à animer ces communautés. Les animateurs pastoraux ont été formés, ils vivent avec les communautés chrétiennes, animent et font les célébrations sans prêtre quand le prêtre ne peut pas se déplacer et animent aussi les groupes des femmes et des enfants. Les pères sma sont à féliciter pour l'engagement qu'ils ont pris dans la formation des animateurs pastoraux en ce moment difficile au Niger.

Quels sont vos liens avec les autres communautés religieuses ?

Nous travaillons en symbiose avec la communauté musulmane sur le dialogue inter et intra-religieux. Interreligieux d'abord avec les musulmans.

Nous avons un cadre, au niveau national, qu'on appelle le Comité de Dialogue Intra et Interreligieux (CDIR) composé d'imams et de prêtres.

Nous avons aussi dans le diocèse une commission composée de prêtres, de religieux, religieuses et des laïcs qui travaillent ensemble. Des structures de dialogue à plus petite échelle sont aussi mises en place dans les paroisses.

Tout récemment, des comités de dialogue intra et interreligieux ont été mis en place dans toutes les paroisses. Ils permettent aux chrétiens comme aux musulmans de cohabiter ensemble et de se connaître en vue de préserver la cohésion sociale.

La situation que nous vivons nous pousse au niveau de la communauté chrétienne non pas à nous enfermer mais à avoir un cœur de partage. Comme dit le proverbe africain : « là où il y a l'amour, une patte de fourmi peut nourrir mille personnes mais là où il n'y a pas l'amour, un éléphant tout entier ne permet pas de nourrir deux personnes ». Nous vivons des moments difficiles mais nous comprenons que la fraternité, la solidarité sont importantes. Si nous nous aimons, nous partageons avec ceux qui souffrent.



Propos recueillis par



Retrouvez l'intégralité de ce reportage sur notre chaîne Youtube @smaprovincedelyon1564





Le Musée Africain, fermé en 2017, a donné naissance au Carrefour des Cultures Africaines (CCA). Le 25 janvier 2024, les amis et les proches du CCA se pressaient pour l'inauguration de l'espace Sarraounia.

Le président du CCA et Marie-Rose, marraine de l'espace, ont coupé le cordon symbolique avant d'entrainer le public à la visite des nouveaux locaux. Dans son discours inaugural, le président a présenté le nouvel espace :

« Le musée africain de Lyon avait ouvert ses portes en 1927 et avait acquis au fil du temps, une riche collection de pièces provenant surtout de l'Afrique de l'Ouest. Cette collection n'a pas disparu, elle est bien conservée et est toujours le bien de la Société des Missions Africaines. En 2017, soit 90 ans après son ouverture, le musée fut obligé de prendre une autre orientation. C'est alors qu'est née notre association appelée « Carrefour des Cultures Africaines ». Elle a la même ambition qu'à l'origine du musée africain, celle de faire découvrir l'Afrique dans sa relation au monde avec la diversité de ses cultures dans le contexte d'aujourd'hui.



De plus, elle propose un espace de rencontre, de dialogue, de réflexion et de formation pour un meilleur vivre ensemble entre les peuples.

Cet espace appelé « Sarraounia » (qui signifie reine en langue haoussa, dont la plus célèbre, Sarraounia Mangou, a défendu les valeurs africaines NDRL), est composé de deux éléments essentiels. La bibliothèque et l'Agora, lui-même composé d'une salle d'exposition temporaire qui abrite dès maintenant sa première exposition « Trésor



d'ailleurs » et d'une salle polyvalente.

Ces deux espaces sont reliés par un arbre que nous appelons arbre à palabre, lieu de rassemblement traditionnel à l'ombre duquel on s'exprime, on échange, on décide sur la vie en société. Tous les sujets sont traités et personne n'est exclu des réflexions, des échanges et des décisions. On vient aussi pour écouter la sagesse des anciens. Certes notre arbre n'a pas l'ancienneté de ceux du village, il n'est pas au point de cacher la forêt mais il est en devenir, promettant son ombrage en abondance sous laquelle on appréciera sa fraîcheur.

Si sous l'arbre à palabre on y expose la vie sociale, économique, religieuse et culturelle, l'agora est là comme elle était dans la Grèce antique, lieu par excellence pour que l'assemblée du peuple débatte en toute liberté. »

Marraine de cette manifestation, Marie Rose Abomo Mvondo Maurin, chercheure, écrivaine et membre du Parlement des écrivaines francophones a poursuivi : « Elle s'appelle Sarraounia, c'est-à-dire la reine. Elle venait d'une petite région inconnue et la voilà devenue notre icône à qui nous dédions cet immense et bel espace. Les siens l'ont aimée et respectée, pourtant elle était une femme. L'écho de ses

exploits a retenti certes dans son environnement proche puis a traversé les océans et les mers. Ainsi, comme une épopée qui, en se répandant, raconte aux populations proches et lointaines les exploits qui viennent de loin. l'histoire et la littérature nous racontent aujourd'hui ses hauts faits. Elle nous enseigne une réalité, notre terre est ronde mais moins grande que nous le croyons. Nous saurons désormais qui est la Sarraounia dans cette ville de Lyon, où un bâtiment porte maintenant son nom, ses valeurs y règne et sa voix y murmure. Elle confirme la nécessité de la culture. A ceux qui préconisent la rencontre des cultures, la reine enseigne à briser les écueils qui divisent. Du Niger à Lyon, l'espace a été franchi et la ville de Lyon s'est appropriée non seulement la reine mais également tout ce qu'elle véhicule comme valeurs. Ces dons sont désormais les nôtres, ils sont désormais le chemin à suivre. »

Propos recueillis par Katherine Sourty

Pour recevoir toute la programmation du Carrefour des Cultures Africaines envoyez «News» à communication@cca-lyon.org



Premièrement, nous découvrons de nouveaux aspects de notre identité missionnaire. La graine semée, plantée par Mgr de Brésillac, enfouie dans le profond de la terre africaine, a donné beaucoup de fruits. Cette terre généreuse, comme aussi celle des pays d'Asie, fournit beaucoup de missionnaires. Les circonstances actuelles nous poussent à nous interroger sur notre identité aujourd'hui dans ce nouveau contexte comme le disait l'Assemblée Générale 2019 qui avait comme thème : « Une famille fidèle à son charisme missionnaire dans le contexte changeant et complexe aujourd'hui ».

La prochaine assemblée générale a choisi le thème : « Mis à part pour annoncer l'Évangile, en Afrique ; avec l'Afrique et à partir de l'Afrique ». C'est un chemin pour

libérer la force de notre charisme missionnaire pour aujourd'hui. Un charisme où l'Afrique a un rôle et une place centrale. En deuxième lieu, j'aimerais parler du chemin synodal de la SMA. La préparation à notre Assemblée Générale nous met en plein dans la prise de conscience synodale que le pape François a proposé à toute l'Église. Pour vivre cette synodalité. nous avons mis en place une commission préparatoire qu'on peut définir comme une commission pour l'écoute et la participation. Elle a élaboré des moyens pour favoriser la préparation à l'Assemblée, basés sur l'écoute de l'ensemble des membres et sur la participation active de chacun dans les différentes entités et dans différents types de ministère. Ainsi, chaque membre ainsi que les étudiants, les associés et ceux et



celles qui se reconnaissent héritiers du charisme de Brésillac sont appelés à participer en répondant à un questionnaire préférablement en communauté apostolique ou en groupe. C'est un appel à l'écoute réciproque et à la participation.

Enfin, en troisième lieu, nous sommes pèlerins d'espérance. C'est le titre de l'année sainte 2025 qui coïncide avec la célébration de notre prochaine Assemblée Générale. Pour nous, aussi c'est un appel à l'espérance, espérance fondée sur la foi dans l'amour de Dieu. Les défis les plus immédiats, qui probablement ne sont pas les plus décisifs, apparaissent pour nous le manque de personnel dans les anciennes entités et le manque de ressources économiques dans les nouvelles entités. Par contre nos points forts sont les liens forts entre nous c'est-à-dire notre réponse commune à une vocation missionnaire.

Nous sommes plus de mille personnes qui partageons cette réponse de l'Afrique à l'Europe et de l'Asie à l'Amérique. Tout cela nous tient unis. La solidarité effective entre nos 27 Provinces, Districts et Délégations dans quatre continents. L'énergie qui nous vient des 450 jeunes en formation le long du parcours de la propédeutique à la fin de la théologie.

Découvrir de nouvelles facettes de notre vocation missionnaire, pratiquer l'écoute réciproque et la participation dans notre cheminement synodal, laisser l'espérance qui vient d'en haut nous guider dans les défis de la mission, voilà les chemins pour vivre ensemble et dans l'action de grâce. »

Père Antonio Porcellato, Supérieur Général







CONSTRUCTION DE BANCS POUR L'EGLISE D'AFANOUKOPE

Le père Simeo KABWE, sma, nous présente le projet :

Située dans une banlieue très peuplée de la capitale Togolaise, la Quasi-Paroisse Notre Dame de la Trinité d'Afanoukopé se trouve dans l'Archidiocèse de Lomé dans une zone reculée de la ville de Lomé, enclavée et marécageuse.

La plupart des fidèles sont des gens qui ont des petits métiers et de faibles revenus. Ils travaillent au port comme dockers, d'autres sont menuisiers, coiffeurs, maçons, etc. Ils viennent pour la plupart d'Aného. Parmi ces fidèles, évalués à 800 et 900, on trouve également un effectif élevé de jeunes et d'enfants qui, pour le moment, n'arrivent pas encore à donner une contribution lors de nos différentes mobilisations. Cette communauté paroissiale fournit beaucoup d'efforts pour construire une belle église qui reflète la beauté de leur âme.

La situation financière de la paroisse repose essentiellement sur les quêtes et les dons des fidèles. Et c'est grâce à ces dons que la communauté a commencé les travaux. Après la construction de l'église, les paroissiens ont continué avec les travaux de finition comme l'électrification de l'église, la sonorisation, le carrelage, l'aménagement de la sacristie et d'autres petits travaux. Tous ces travaux ont été réalisés par les fidèles eux-mêmes.



L'objectif de ce projet est d'offrir aux fidèles d'Afanoukopé un cadre convenable et les moyens nécessaires pouvant les aider à la méditation, au recueillement, à la prière et à d'autres célébrations par la confection des bancs pour ameubler l'église déjà construite.

Ce projet est soutenu par le père Fabien SOGNON, Supérieur Provincial du Togo, qui déclare : « Ce financement viendra insuffler un dynamisme nouveau à la communauté qui s'est toujours battue depuis le début des travaux de construction afin de bâtir un cadre idéal pour offrir à Dieu ses prières et ses supplications. Par ailleurs, nous apprécions l'engagement de la communauté à prendre en charge les deux prêtres qui ont été assignés à leur charge (nourriture, loge-

ment, santé, etc.). Cependant, en plus de ces charges, la communauté fait face à la baisse de ses revenus à cause des conséquences économiques engendrées par la crise de la Covid19. Ainsi, la recherche d'un

Le modèle de banc souhaité

crise de la Covid19. Ainsi, la recherche d'un fond de soutien pouvant soutenir le zèle et la motivation de la plus jeune communauté de notre Province sera un geste très apprécié de notre part. »

oic de notre part.

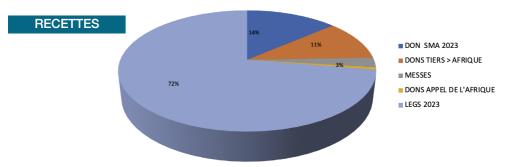
Le coût total du projet est évalué à 22 559 Euros. Une aide de 5000€ est nécessaire pour compléter la participation de la communauté et d'autres aides.

Dans le dernier numéro, une demande d'aide pour la participation à l'installation de panneaux solaires pour le presbytère et l'église d'Agbowa-Ikosi au Nigéria vous a été transmise.

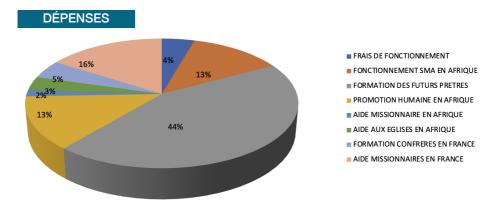
A ce jour, 483€ ont été récoltés.

COMMENT VOS DONS ONT ÉTÉ UTILISÉS EN 2023 ?

En 2023, les dons ont diminué de 13% par rapport à l'année précédente, perte compensée par une augmentation des legs. Cette baisse est due essentiellement à la décroissance du nombre de donateurs et à la situation économique difficile que traverse le monde.



Toutefois, vos dons nous ont permis de soutenir les activités missionnaires en Afrique et en France, de former nos futurs prêtres et d'assurer le fonctionnement de nos structures en Afrique. Nos diverses missions en Afrique ont bénéficié de 82% de vos dons.



Nous vous remercions pour tout le sacrifice consenti à notre égard afin que nous puissions continuer à contribuer au développement de l'Afrique. Vos dons sont nécessaires pour notre travail missionnaire.

Nous avons besoin de vous!



Eric Aka, sma

JE SOUTIENS LE TRAVAIL DES MISSIONNAIRES

J'envoie mon chèque à l'ordre de «Missions Africaines Partage» à : Missions Africaines Partage 150 Cours Gambetta 69361 Cedex 7 Lyon

ou je fais un don en ligne sur : missions-africaines.net

AVANTAGES FISCAUX:

- 66 % de votre don sont déductibles de l'impôt sur le revenu
- ou 75 % de votre don son déductibles de l'impôt sur la fortune immobilière

Nom, Prénom:	
Code Postal:	.Ville :
E-Mail:	

Je désire recevoir des renseignements sur les possibilités de faire un legs aux Missions Africaines

Pour toutes questions: succession.leg.sma@gmail.com / 04 78 61 60 53



Dans la maison de mon Père

Confrères sma et parents

Père Michel Lamure

Le papa du père de Farid Ibrahim décédé en Egypte. Le papa du père de Laurent Oré décédé au Togo. Le papa du père Eleuthère Ouensavi.

Bienfaiteurs

M. Daniel CARQUILLAT – Barenton Cel (02)

M. Dominique PERCHE – Lyon (69)

M. Paul BERGUE – Bouchemaine (49)

M. Michel VIGNEROT – Labenne (40)

Mme Suzanne TOUZET – Eyragues (13)

Mme Colette GAILLARD DE LA ROCHE - (39)

M. Antoine MACHON – St Priest en Jarez (42)

M. Renée MOUSSE – Roanne (42)

JE PARTICIPE À L'ACTION DES MISSIONS AFRICAINES

	40 €	60 €	80 €	150 €	Autre :			
Je participe au projet (Réf :) Montant :								
Je désire recevoir un reçu fiscal : OUI NON								
Je me réabonne à l'Appel de l'Afrique (10€) :								
Je demande des messes à mes intentions :								
					Total :			

Pour recevoir la revue l'Appel de l'Afrique, la somme de 10€ sera déduite de votre premier don de l'année lors de l'établissement de votre reçu fiscal.

Les abonnements et les intentions de messes ne peuvent bénéficier d'un reçu fiscal.



SORTIE LITTÉRAIRE

LE PAGNE AFRICAIN Discours et symboliques

Le Carrefour des Cultures Africaines (CCA) a proposé une programmation autour du pagne africain. A cette occasion, un ouvrage collectif a été coordonné par Marie-Rose Abomo-Mvondo Maurin et Jean-Paul Kpatcha (père sma et directeur CCA.)

Le tissu africain est à la fois parole humaine et parole divine. Il est profondément religieux par ses origines et les rites qui accompagnent son usage. C'est pourquoi comprendre l'image des peuples à travers les diverses missions humaines et divines associées au pagne demande de saisir le bien-fondé de la cosmogonie et de la cosmologie de chacun des peuples.

Au moment même où l'on parle d'agressions faites à l'environnement, on se rappelle que ce qui est beau peut facilement devenir nocif. Tels sont également le discours et la symbolique du pagne africain.



Le père Francis D.BARKA-NADO, sma, est prêtre depuis 23 ans. Après des années de mission 'ad extra' et un travail administratif, il est actuellement en service aux côtés de Mgr Nestor Désiré NONGO AZIAGBIA, sma, évêque de Bossangoa en Centrafrique. Il nous partage son travail de psychologue.

« Avant ma nomination dans mon pays natal, la République Centrafricaine (RCA), j'ai obtenu une licence en psychologie et sciences de l'éducation à l'Institut Jean-Paul II à Cotonou où j'ai bénéficié d'une formation théorico-pratique avec stage académique et stage clinique. De retour au pays, j'ai obtenu un master en psychologie clinique à l'Université de Bangui et j'ai été délégué par l'Université d'été « Sapienza » pour représenter la RCA au 16e Congrès International de l'Association Mondiale de la Santé Mentale Infantile.

Ayant pris en compte la formation reçue, l'évêque m'a confié l'aumônerie des hôpitaux et de la prison ainsi que la mise en place d'un Centre d'écoute et d'accompagnement psychologique pour le diocèse à partir du Centre de Santé Siriri de Bossangoa Centre. C'est une innovation dans la vision globale de l'approche pastorale de l'évêque. Cela fait suite à plusieurs années de traumatisme des rébellions armées.

L'instabilité socio-politique de très longue durée dans le pays crée une vulnérabi-



lité psychologique au sein de la population centrafricaine. La difficulté d'accès aux soins adéquats et la représentation socio-culturelle des troubles psychologiques occasionnent le recours à des moyens alternatifs, disponibles et peu coûteux, de prise en charge thérapeutique. Notons que l'automédication et les approches thérapeutiques alternatives (tradithérapie et spiritothérapie) sont envisagées avant, pendant et après la démarche de soins dans les formations sanitaires.

Notre approche d'écoute et d'accompagnement psychologique au Centre de Santé Siriri s'inspire, en partie, de la méthode du programme d'action contre les lacunes en matière de santé mentale de l'OMS. Elle est essentiellement multidimensionnelle et pluridisciplinaire. Nous tentons la prise en charge globale, à petite échelle, selon nos capacités d'action dans le contexte du moment.

Nous faisons l'accueil, l'écoute qualitative, l'accompagnement, la sensibilisation sur les ondes de la radio locale de l'église et le référencement pour actions immédiates.

Le stage de recherche dans le service de psychiatrie et de l'hygiène mentale de Bangui et dans la région de l'Ouham en vue de la soutenance d'un Master II, nous a permis d'avoir une idée réelle des formes de souffrance psychologique dans les communau-



tés. Nous exploitons diverses approches psychothérapeutiques lors de nos entretiens : psychothérapie de soutien, la thérapie cognitivo-comportementale, la thérapie familiale et un peu de la logothérapie. Nous faisons le nécessaire en situation d'urgence.

Nous orientons les patients dans le besoin à la Caritas diocésaine pour un kit de première nécessité (hygiène et denrées alimentaires) ainsi qu'auprès de la Sr. Pascaline, nda, pour le renforcement de la résilience et de l'autonomisation à travers une réalisation concrète (pour les sujets féminins) en plus d'un petit programme de nutrition pour quelques cas extrêmes évidents.

Chez nous en Centrafrique et dans plusieurs autres cultures africaines, le mal être psychique s'extériorise à travers un langage codé enveloppé par la culture. Par exemple, selon le professeur Ahyi (psychiatre béninois) la plainte de céphalgie rebelle peut être un masque de la dépression.

Pour le futur, nous espérons avoir la possibilité d'accueillir plusieurs familles à la fois pour le débriefing collectif, les groupes de parole et les sensibilisations d'urgence. Nous sommes en attente d'une salle polyvalente qui nous permettra de travailler dans de meilleures conditions. »

Francis D. BARKA-NADO, sma



La Sr. GLORIA (NDA) partage les kits de générosité selon les situations



Retrouvez l'intégralité de ce reportage sur notre chaîne Youtube @smaprovincedelyon1564



ÉVÈNEMENTS À VENIR



PROGRAMMATION

Avril > Juin 2024

CONFÉRENCES	Date	Lieu	Inscription
LES PRISONNIERS DE L'ESPÉRANCE : RE- TOUR SUR LA LUTTE CONTRE L'APARTHEID EN AFRIQUE DU SUD (1948-1994) Conférencier Prof. Roger K. Koudé	Mercredi 24 avril à 18h	Lieu : Carrefour des Cultures Africaines + en ligne sur zoom	https://cca-lyon.org/ programmation/
DES MISSIONNAIRES RELIGIEUX EN AFRIQUE SELON « LE PAUVRE CHRIST DE BOMBA » Conférencier : Professeur DADIÉ Djah Célestin.	Dimanche 28 avril à 20h30	en ligne sur zoom	https://www.missions- africaines.net/agenda/
L'ANTHROPOLOGIE VATICANE A-T-ELLE EXISTE ? LE PROGRAMME SCIENTIFIQUE ET POLITIQUE DU MUSÉE ETHNOLOGIQUE MIS- SIONNAIRE (1930/40) Conférencière : Maddalena Cataldi	Jeudi 06 juin à 18h	Lieu : Carrefour des Cultures Africaines + en ligne sur zoom	https://cca-lyon.org/ programmation/





Inscription repas avant le 15/05 sur : https://www.missions-africaines.net/agenda/ ou par téléphone 04 78 45 38 68



Inscription repas avant le 29/05 sur : https://www.missions-africaines.net/ agenda/ ou par téléphone 04 78 58 45 70



SOCIÉTÉ DES MISSIONS AFRICAINES

 Lyon
 04 78 58 45 70

 Nantes Rezé
 02 40 75 62 66

 Chaponost
 04 78 45 38 68

 Montferrier
 04 67 59 98 55

Contact et inscription Newsletter : communication@missions-africaines.net

www.missions-africaines.net www.smainternational.info